

Chronique de Gathbesi N°8

28 Avril 2020

Samedi 25 avril 2015, 11h58, un séisme de puissance 7,8 sur l'échelle de Richter dévaste plusieurs régions du Népal. L'épicentre se situe dans la province de Gorkha, où se situent les deux villages de ma famille.

En ce cinquième anniversaire je vous envoie quelques photos du village de Gathbesi où nous demeurons depuis plus de cinq semaines et où les séismes du 25 avril et du 12 mai 2015 avaient détruit la quasi-totalité des habitations. Le Népal comptera plus de 9000 morts, 25000 blessés, et des handicapés physiques à vie par milliers. Beaucoup étaient jeunes. 7000 écoles détruites ainsi que des dizaines de milliers d'habitations, des ponts, des routes. Relativisons ce qui nous arrive actuellement.

Ce 25 avril 2015 nous revenions des collines environnantes de Besisahar sur la piste qui mène au célèbre tour du massif des Annapurnas, où nous étions allés rechercher des falaises avec des essaims d'abeilles pour y réaliser un film qu'envisageait Daniel Penez. De superbes villages aux toits de lauzes, des ruelles étroites, des maisons « appuyées » les unes contre les autres. 3 ou 4 jours passés à nous balader, Dawa, Jiban, Ballaram et moi. Au petit matin nous avons pris place dans un minibus pour rejoindre Kathmandu. Un vieux moine qui avait peur n'a pas cessé de prier tout le parcours. Un peu avant midi nous franchissons le col qui permet de redescendre dans la vallée de la capitale. A un moment le minibus fait des écarts à droite, à gauche, à chaque fois de près d'un mètre, cela se poursuit 50 très longues secondes, les passagères crient, je me demande ce que fait le conducteur jusqu'au moment où je vois une maison s'effondrer devant nous. Le minibus stoppe enfin sa danse, nous descendons, d'autres fortes secousses, des femmes hurlent. Un gros nuage de poussière rouge s'élève au-dessus de Kathmandu. C'est la couleur des briques des maisons qui viennent de s'effondrer et aussi de la célèbre tour de plus de 50 mètres de hauteur que visitent les népalais en ce samedi de fête et de mariages, causant 150 morts.

Toute la circulation est interrompue. Les téléphones portables fonctionnent en permanence pour obtenir des informations, des blessés sont transportés à dos d'homme. Des sirènes retentissent de partout. Nous parvenons après plusieurs heures en taxi, puis à pieds à rejoindre notre domicile pour savoir s'il a résisté, par chance ce sera le cas. Sabitri et ses filles Anjana et Sajina sont à Jalbere et Gathbesi. Elles sont indemnes ainsi que le restant de la famille. L'horaire du séisme après la pause dalh bath a fait que tous étaient dans les champs, mais les maisons sont détruites et les buffles et chèvres qui étaient à l'étable ont été blessés ou tués. Dawa Wangdi a de bonnes nouvelles de sa femme qui était à l'université mais son père qui l'appelle de Sherpagaon (Langtang) lui dit qu'une avalanche a détruit Langtang Village et que la vallée a été envahie de rochers et de

glace, qu'il y a des centaines de morts. Je ne le crois pas, il y a erreur sans doute, c'est impossible. Mais il faudra se rendre à l'évidence, le glacier du Langtang Lirun sommet de plus de 7000m d'altitude s'est en partie effondré tombant d'une hauteur de 2000 mètres. Le village n'existe plus, l'avalanche a traversé la vallée. D'autres très nombreux effondrements de falaises rocheuses ont détruit Tangshyap le village de notre ami Pasang et aussi Goratabela etc. Pire, la force du souffle de l'avalanche a couché tous les arbres de la paroi en face sur plusieurs kilomètres vers l'aval et sur 500 m de dénivellation. Le souffle rebondissant sur la paroi est revenu en face détruire ce qui ne l'était pas et tuer des habitants littéralement « décalqués ».

En mai 2016 je reviens au Langtang avec mon ami Pasang pour distribuer de l'argent, et des plastiques pour construire des serres. Pour gagner du temps nous passons par le bas de la vallée qui a subi de nombreux éboulements et qui reste dangereux. Peu après les lodges de Bambou, ou du moins ce qu'il en reste, une chute de pierres nous surprend, Pasang me jette à terre et me sauve la vie. Nous serons hébergés par ses parents dans ce qui reste d'une grange. L'avalanche du Langtang Lirun bloque toujours la vallée plus d'un an après.

Au Langtang j'y suis allé encore en automne 2019, pour la 26 ème fois, réussissant le sommet du Tcherko Ri 4984m pour la 10 ème fois. C'est quand même plus haut que notre Mont Blanc national. J'y ai tellement de souvenirs et d'amis et quand on aime bon, j'y reviendrais.

Ce glacier est certes tombé suite au séisme, mais il se serait effondré un jour ou l'autre comme d'autres sont tombés avant et après 2015 sans qu'il y ait de séisme. Le réchauffement climatique est la cause que les glaciers « de pente » reculent, et donc ne s'appuient plus sur une moraine frontale ou sur un glacier de base. De plus leur socle est « savonné » par les eaux d'infiltration qui font fondre la glace par dessous. Il y aura d'autres catastrophes malheureusement. Nous avons filmé en septembre 2013 la chute de 40 millions de mètres cubes de glace à l'Annapurna Sud. Il n'y avait pas eu de séisme !

Dans les beaux villages proches de Besisahar où nous étions la veille du séisme du 25/04, les maisons se sont effondrées les unes sur les autres comme des dominos.

Parvenus sains et saufs à notre domicile, nous remettons tout en place à l'intérieur, achetons de la nourriture et du gaz de réserve, montons les tentes de ICEHimalayas dans les champs alentours pour y accueillir des voisins apeurés et des enfants dont les parents sont morts ou qui sont ailleurs en ces premières heures. Jiban s'occupe de cuisiner pour eux. La première nuit, très courageux ! Nous restons Balaram et moi dans l'appartement. Nous fêtons notre survie avec du whisky. Très curieusement

la télé fonctionne, on regarde un match du PSG et « On n'est pas couché ». A 5 heures du mat' forte secousse, on se retrouve dans la rue en liquette ! Et nous ne sommes pas seuls. La nuit suivante nous dormirons sous tentes pour quelques jours. Les campements dans Kathmandu seront nombreux et certains se prolongeront plusieurs mois du fait des demeures détruites mais aussi que chacun a peur de vivre dans sa maison même si elle n'a pas subi de dommages. Des centaines de séismes dureront pendant près de six mois dont un de 7.2 le 12 mai, et beaucoup d'autres de plus de 6. Le calme sismique reviendra vers septembre 2015 date à laquelle s'amorcera le « blocus » de la région du Terrai à la frontière sud, blocus soutenu probablement par l'Inde qui considère le Népal comme sa province du nord. « Sa Palestine » en quelque sorte compte tenu du mépris que les dirigeants indiens ont des népalais en général. Nous resterons jusqu'à février 2016 avec des pénuries de nourriture, de gaz, de pétrole. Nous ferons la cuisine dehors, en plein hiver sur des petits fours en argile fabriqués par Sabitri, le bois sera transporté à dos d'homme sur des dizaines de kilomètres par mes beaux-frères depuis les villages familiaux. Sabitri partira cinq jours sans m'en informer avec des femmes du quartier, passant la frontière indienne en « fausse » et de nuit par la forêt de Chituan nous ramenant du gaz, du riz, du pétrole et des légumes.

Samedi 25 avril 2020.

A cette date 48 personnes sont infectées au corona dont 9 sont guéries, pas de décès. Le déconfinement est prévu le 27 avril, mais je n'y crois pas du tout. Les nouveaux malades proviennent essentiellement d'Inde. Ils sont souvent musulmans de nationalité indienne et fuient le régime, bien plus qu'autoritaire de ce pays qui les opprime et viennent se réfugier et se faire soigner au Népal. Mais cela crée des réactions nationalistes dans le pays avec le risque d'un ostracisme anti musulman que l'on ressent déjà. C'est bien connu, c'est toujours de la faute des « autres ». D'autant que l'islam, très minoritaire au Népal est accepté, mais du bout des lèvres ! Lorsque des népalais avaient été exécutés par Daesh en Irak il y a quelques années, immédiatement des manifestations violentes s'étaient formées, détruisant des mosquées, et les locaux des compagnies d'aviation des Emirats, Gulf Air, Qatar, Ethihad, Oman etc. Par la suite plus aucun népalais n'a été exécuté par Daesh !

La police n'est plus venue au village depuis deux semaines. Elle doit être sur les grands axes routiers, dans les grandes villes et surtout « sur les dents » aux frontières avec l'Inde de l'est à l'ouest en passant par le sud, car c'est près de 1400 kilomètres à surveiller et il faut du personnel. Au nord l'Himalaya protège des invasions et l'armée chinoise s'en charge aussi depuis 1950 !

La vie continue à Gathbesi. Les jeunes jouent au volley-ball lorsque la température diminue en fin d'après-midi. Les éleveurs transportent le fourrage pour les animaux. Les cultures depuis plus d'un mois ont pris belle allure. Les enfants jouent avec des bricoles que les nôtres n'accepteraient pas. Les poutres et madriers pour le

comité du village ont été amenés par tracteur. C'est la routine.

Le 23 avril c'est « Mother day ». La fête des mères dans tout le Népal. Du poulet au dalh bath, du raksi (très bon pour une fois et qui titre 40°), tikas rouges au front, « roti » cuit à l'huile, jeux de cartes pagnolesques entre hommes, beaucoup de groupes de femmes parlent avec de grands éclats de rire, quelques très petits cadeaux sont offerts et surtout beaucoup d'amour pour les mères. Belle journée.

Balaram a mis en place il y a deux jours, le tronc de bois évidé qui servira de ruche pour les abeilles, mais l'essaim s'est divisé et aucune abeille n'en est sortie. En cette fête des mères la ruche se décide enfin à travailler alors que je pensais les abeilles mortes. Il y a foule pour féliciter mon « Babu ». Sans doute une reine a-t-elle été « élue » ! Je n'en sais rien n'étant pas spécialiste. De son côté Jayaram a ramené de la forêt un nouvel essaim. Je suis stupéfait. Il prend les abeilles par centaine dans une main pour les placer dans la ruche avec une lenteur et une douceur qui font qu'il ne sera pas piqué alors qu'il est sans aucune protection et qu'elles se posent sur ses bras, sa face, et ses jambes. Nous filmons pour un petit court métrage à venir. Superbe.

Quelques bonnes nouvelles : le gouvernement distribue de la nourriture aux pauvres essentiellement dans la vallée de Kathmandu et peut être dans les grandes villes et le ministère du tourisme envisage après le déconfinement d'embaucher des guides de trekking (combien ?) et des porteurs peut être pour réparer les chemins et nettoyer les parcs naturels afin de leur procurer un petit revenu puisqu'ils n'ont pas eu de travail au printemps (il n'y a pas d'indemnité chômage ici), mais aussi pour préparer au mieux la saison touristique de l'automne qui sera déterminante pour l'économie et pour tout simplement la vie de nos amis guides et porteurs et de leurs familles.

Je sais que l'avenir en ces moments est difficile à envisager pour vous. Mais ce n'est pas en refusant de le prévoir qu'on réalisera nos projets quels qu'ils soient. Nous aurons tous besoin de bouger. Beaucoup de français auront montré une belle solidarité franco-française. Il ne faudra pas en rester là. Il y a pire que la situation française. Il y aura pire. D'autres auront besoin de nous. Nos amis népalais bien sûr. Quant à moi, « j'ai décidé d'être heureux, car c'est bon pour la santé » comme l'a écrit Voltaire.

Merci pour vos messages d'amitié que je lis avec beaucoup d'émotion.

Restez des nôtres, car nous avons besoin de vous pour réaliser nos projets de solidarité au Népal. Consultez notre site web.

<http://www.ice-himalayas.org>

Je vous en remercie par avance.



1 an après les parents de Pasang m'héberge dans ce qu'il leur reste



Balaram 26 avril 2011, sanctuaire indouiste dans le porche de la grotte d'Alapeshwor



Fin avril 2015 jeunes enfants hébergés et nourris



Fin de l'installation des abeilles



C'est un jeu moins cher que ceux vendus dans nos grandes surfaces



18 mai 2016 – 13 mois après l'avalanche bloque encore la vallée



Gathbesi l'école détruite



Gathbesi 1